

## Miser sur l'avenir

Que voulons-nous accomplir au cours des trois à cinq prochaines années? Dans un monde où les défis évoluent quotidiennement, quelles sont les composantes « incontournables » d'un ministère chargé des affaires étrangères et du commerce?

Une de ces composantes est la faculté de définir, de défendre, d'expliquer et de faire connaître les intérêts et les valeurs du Canada — tant au pays qu'à l'étranger — ainsi que les politiques et les activités que le Ministère met en œuvre pour concrétiser et étayer ces intérêts et valeurs. Nous devons être en mesure de présenter notre programme de façon convaincante à un éventail d'auditoires afin qu'ils appuient notre travail.

Une deuxième composante est la capacité d'agir rapidement et fermement en ce qui concerne les secteurs et les enjeux nécessitant l'intervention du Canada. Cela irait de pair avec des initiatives de planification stratégique visant à prévoir la nature de ces secteurs et enjeux. L'accent mis sur l'aspect opérationnel donnerait davantage la possibilité aux jeunes employés de proposer et de mener des actions novatrices. Une équipe spéciale pourrait « traduire » les initiatives stratégiques en documents de haute qualité pour qu'ils soient examinés par le Cabinet. Cela nous aiderait à formuler des conseils stratégiques bien structurés et coordonnés à l'intention des autres ministères, des organismes centraux et, bien sûr, du Cabinet.

Une troisième composante est la valorisation de notre raison d'être et de nos valeurs éthiques ainsi que des avantages qui en découlent pour le Canada. Il va sans dire que le personnel dévoué du Ministère reconnaît l'importance du service public. Il s'agit d'un atout qui pourrait être davantage mis à profit. À cette fin, il faudrait définir et cibler les enjeux « vraiment déterminants » pour l'avenir. Ces enjeux pourraient être regroupés en fonction de trois ou quatre thèmes d'importance mondiale comme les ressources naturelles; les finances et

l'économie (y compris le développement); la sécurité (y compris la santé); et les affaires consulaires et les situations d'urgence. L'accent serait toujours mis sur la valeur ajoutée que le Canada peut offrir dans ces secteurs. Quels seraient les objectifs de rendement et le coût des ressources? Comment défendre les dossiers essentiels et renforcer les coalitions d'appui, tant au pays qu'à l'étranger?

Un ministère chargé des affaires étrangères et du commerce possédant ces trois qualités serait bien placé pour gérer les imprévus et les défis qui ne manqueront pas de se présenter. Les idées, les initiatives et le soutien des employés du MAECI ne sont pas seulement appréciés, mais également essentiels dans le cadre de cet effort. C'est en travaillant ensemble que nous pourrions faire en sorte que le Ministère soit prêt pour l'avenir.

*Len Edwards est sous-ministre des Affaires étrangères. Louis Lévesque est sous-ministre du Commerce international.*



1969  
Le Canada reconnaît la République populaire de Chine; les deux pays conviennent d'échanger des ambassadeurs en 1970.

1973  
Sa Majesté la reine Elizabeth II procède à l'inauguration de l'édifice Lester B. Pearson.



1982  
Le gouvernement annonce la création d'un nouveau ministère, le ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur, chargé de toutes les questions liées à la politique étrangère et au commerce.



1970



1970  
Le rapport du premier examen de la politique étrangère du Canada, intitulé *Politique étrangère au service des Canadiens*, remet en question l'approche traditionnelle établie par Pearson; il est axé sur les questions d'intérêt national.

1975



1979  
Flora MacDonald devient la première femme à occuper le poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

1980

1980  
Le processus de fusion du ministère des Affaires extérieures et du ministère du Commerce est amorcé.

1985

1984  
Le gouvernement dirigé par le premier ministre Brian Mulroney se concentre sur l'amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis, et travaille avec Washington à l'élaboration d'un accord de libre-échange.

1990



1986  
Pat Carney devient la première femme à occuper le poste de ministre du Commerce au Canada.

Un ministère intégré